

PRIX DES ALIMENTS ET BUDGET DES QUÉBÉCOIS

Les années 2016, 2017 et 2018 ont donné un répit aux Québécois à la faveur d'une faible progression du coût de l'alimentation. Cependant, en 2019, les prix des aliments sont repartis à la hausse, tirés par la croissance généralisée des prix pour chacun des groupes de produits alimentaires et stimulés par la vigueur de la restauration québécoise.

Au Québec, un ménage consacre en moyenne 13 % de son budget annuel à l'alimentation (alcool inclus)¹. Les trois quarts de cette dépense sont effectués dans le commerce de détail et le quart restant est fait dans les restaurants.



Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0125-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Le consommateur québécois a le privilège de profiter d'un panier d'épicerie diversifié et d'un choix de restaurants pour tous les budgets. Néanmoins, l'épineuse question du prix reste prioritaire pour la plupart des Québécoises et des Québécois. Selon plusieurs sondages, c'est encore ce critère qui détermine le choix d'un lieu d'achat ou celui d'un produit. Or, comment les prix alimentaires évoluent-ils au Québec?

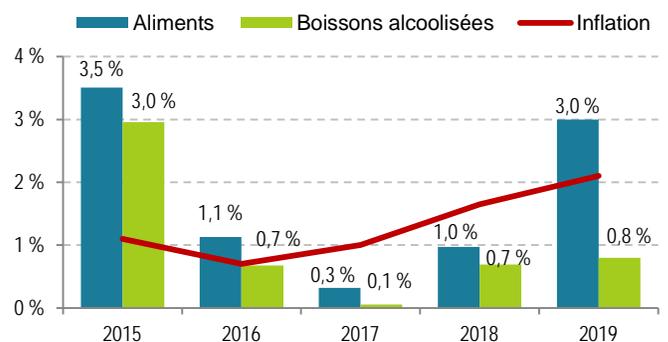
LES PRIX DES ALIMENTS ONT AUGMENTÉ DE 3 % EN 2019

Les années 2016, 2017 et 2018 ont donné un répit aux Québécois en raison d'une faible progression des prix des aliments. De nombreux produits d'épicerie ont accusé une baisse de prix durant ces années, ce qui a contribué à contenir la hausse globale du coût de l'alimentation, mais cela n'a pas été le cas en 2019. Ainsi, les prix des aliments et des boissons alcoolisées ont progressé respectivement de 3 % et 0,8 %. La hausse du prix des aliments est trois fois plus élevée que celle qui a été enregistrée en 2018, alors que, pour les boissons alcoolisées, l'augmentation reste similaire.

D'ailleurs, la remontée du prix des aliments s'est accélérée au point de dépasser le taux d'inflation (accroissement des prix pour l'ensemble des biens et des services achetés par les consommateurs) qui s'est établi à 2,1 % en 2019.

1. Pour les ménages du quintile inférieur de revenu, les dépenses d'alimentation représentent plutôt 17 % de leur budget, tandis que, pour les ménages du quintile supérieur de revenu, cela équivaut à 11 %.

FIGURE 1. CROISSANCE ANNUELLE DES PRIX DE L'ALIMENTATION (RESTAURANTS ET MAGASINS) ET DE L'INFLATION AU QUÉBEC



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

Depuis l'année 2016, les prix des aliments achetés au restaurant croissent davantage que ceux des aliments achetés en magasin. En 2019, les premiers ont augmenté de 3,4 % et les seconds, de 2,8 %. Les saisons touristiques exceptionnelles qu'a connues le Québec à partir de 2016 et la bonne tenue de l'économie québécoise ont également contribué à soutenir les prix dans la restauration.

LES LÉGUMES ET LE POISSON ONT POUSSÉ À LA HAUSSE LE COÛT DU PANIER D'ÉPICERIE

Si tous les groupes d'aliments ont concouru à la croissance des prix alimentaires au Québec, ce sont surtout les légumes frais (+11,7 %), le poisson (+9,6 %), le beurre (+6,5 %) et les œufs (+5,3 %) qui ont coûté plus cher au cours de l'année 2019.

TABLEAU 1. CROISSANCE DES PRIX À LA CONSOMMATION AU QUÉBEC EN 2019

| Principaux produits alimentaires | % |
|--|------------|
| Aliments (restaurants et magasins) | 3,0 |
| Aliments achetés en magasin | 2,8 |
| – Légumes frais | 11,7 |
| – Œufs | 5,3 |
| – Poissons, fruits de mer et autres produits de la mer | 4,9 |
| – Fruits frais | 4,3 |
| – Produits de boulangerie et céréaliers | 2,6 |
| – Volaille fraîche ou surgelée | 2,5 |
| – Produits laitiers | 1,1 |
| – Porc frais ou surgelé | 1,1 |
| – Bœuf frais ou surgelé | 0,1 |
| Aliments achetés au restaurant | 3,4 |
| Boissons alcoolisées (restaurants et magasins) | 0,8 |

Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

Par rapport aux périodes correspondantes de l'année 2018, les prix alimentaires en 2019 ont évolué selon les saisons de la manière suivante :

- **En hiver**, ce sont surtout les prix des légumes et du poisson qui ont fait progresser le coût de l'alimentation.
- **Au printemps**, les œufs ont aussi contribué à l'augmentation.
- **En été**, la volaille, les viandes transformées ainsi que le beurre se sont ajoutés aux légumes et au poisson pour rehausser les prix alimentaires.
- **À l'automne**, les prix des légumes ont fléchi, mais ceux des fruits frais se sont accrus et sont venus appuyer la hausse soutenue par les autres aliments depuis le début de l'année.

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE DANS LE BUDGET DU CONSOMMATEUR?

Les effets d'une hausse de prix pour un aliment varient en fonction de l'importance relative de ce dernier et de sa valeur dans le panier d'épicerie. Au Québec, en moyenne annuellement, les ménages allouent 7 % de la facture d'épicerie à l'achat de fruits ou de légumes frais, 2 % au poisson, 1 % aux œufs, 4 % à la volaille, 5 % aux viandes transformées et à peine 0,6 % au beurre.

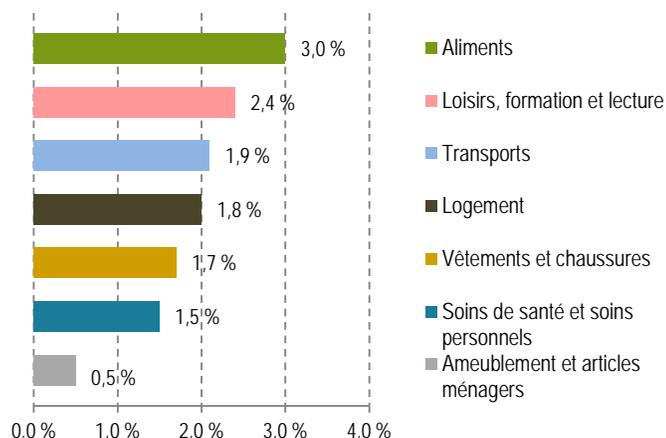
TABLEAU 2. RÉPARTITION, PAR PRODUITS ALIMENTAIRES, DES DÉPENSES D'UN MÉNAGE QUÉBÉCOIS POUR L'ACHAT D'UN PANIER D'ÉPICERIE

| Principaux groupes alimentaires | Parts dans le coût du panier d'épicerie |
|---------------------------------------|---|
| Produits laitiers et œufs | 14 % |
| Boulangerie et produits céréaliers | 13 % |
| Viande fraîche et congelée | 10 % |
| Fruits frais | 7 % |
| Légumes frais | 7 % |
| Viandes transformées | 5 % |
| Poissons et autres produits de la mer | 5 % |
| Boissons alcoolisées | 14 % |
| Autres aliments et boissons | 25 % |
| Panier d'épicerie | 100 % |

Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0125-01; compilation du MAPAQ.

À part l'alimentation, de nombreuses dépenses composent le budget annuel d'un ménage, par exemple le logement et les vêtements, mais, en 2019, ce sont les prix des aliments qui ont le plus progressé.

FIGURE 2. CROISSANCE DES PRIX À LA CONSOMMATION POUR LES PRINCIPALES DÉPENSES DES QUÉBÉCOIS EN 2019

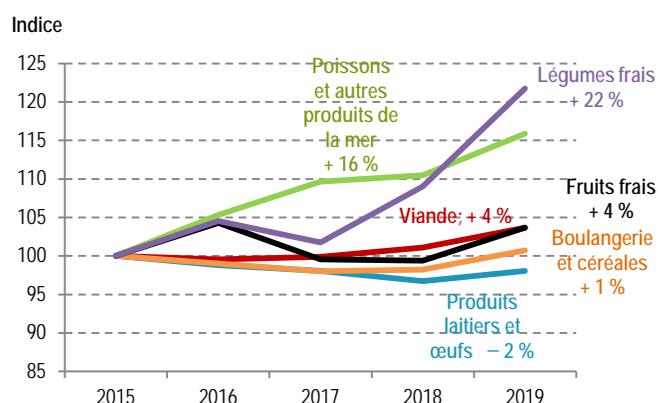


Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES, LE PRIX DE CERTAINS ALIMENTS A PEU OU PAS DU TOUT AUGMENTÉ

Pour faire face aux augmentations annuelles des prix alimentaires, quelques options s'offrent aux Québécois. Au cours des cinq dernières années, parmi les principaux produits alimentaires, le groupe des produits laitiers et des œufs a enregistré une baisse de prix, alors que le coût des produits de boulangerie et des céréales n'a presque pas varié. Pour la viande et les fruits frais, les prix se sont légèrement relevés (+4 %). Par contre, le consommateur friand de légumes frais et de produits de la mer a été davantage touché par la montée du coût des aliments durant cette période.

FIGURE 3. CROISSANCE DES PRIX À LA CONSOMMATION DE CERTAINS ALIMENTS AU QUÉBEC DE 2015 À 2019 (INDICE DE 2015 = 100)

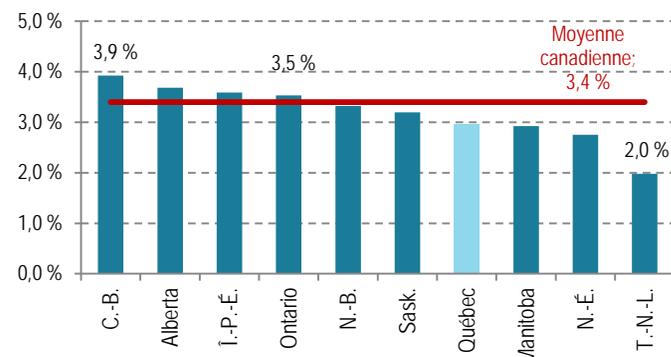


Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

AU QUÉBEC, L'ACCROISSEMENT DES PRIX DES ALIMENTS RESTE SOUS LA MOYENNE CANADIENNE

Néanmoins, à l'échelle du pays, le Québec continue de faire bonne figure en vertu d'une croissance des prix des aliments qui demeure sous la moyenne canadienne.

FIGURE 4. AUGMENTATION DES PRIX DES ALIMENTS PAR PROVINCES À L'ÉCHELLE CANADIENNE EN 2019



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

PERSPECTIVES POUR 2020 : HAUSSE À PRÉVOIR

Selon les prévisions canadiennes indiquées dans le rapport sur les prix alimentaires des universités Dalhousie et de Guelph, l'augmentation globale des prix de l'alimentation devrait se situer entre 2 % et 4 % en 2020. Le relèvement du coût de l'alimentation devrait ainsi dépasser le taux d'inflation, qui représente l'accroissement des prix pour l'ensemble des biens et des services qu'achètent les consommateurs.